

can ne se paya point de cette défaite, et fit savoir qu'il prendrait les mesures qu'il croirait convenables pour sauvegarder sa dignité méconnue par le Prince. Celui-ci, étant prince catholique, ne devait point oublier ce qu'il devait au Souverain-Pontife.

Du reste l'Italie et son gouvernement ont tenu à prouver que la distinction n'existait pas, car si le prince Albert de Monaco n'a point été reçu officiellement, on s'est empressé de lui rendre, en les amplifiant, tous les honneurs que l'on donne à un prince d'une maison régnante voyageant en demi incognito. Jugez : les ministres vont le saluer à la descente du wagon, il est reçu dans la salle royale de la gare, va visiter le roi qui lui rend sa visite, dîne au Quirinal, va chasser avec lui à Castel Porziano, se promène dans les voitures de la cour, etc. Je suppose un savant plus célèbre que le prince de Monaco et allant faire une conférence au *Collegio Romano* ? On ne lui aurait point rendu ces honneurs. Ceux-ci n'avaient d'autre but que de mettre en relief la qualité de prince de Monaco que l'on voulait honorer surtout dans le savant.

— Le Prince espérait-il entraîner à sa suite le prince héritier d'Autriche, les rois d'Espagne et de Portugal ? Il est assez infatué de sa personne pour le croire et la cour d'Italie assez désireuse de cela pour l'espérer ; mais ce n'est pas la minuscule principauté de Monaco (un kilomètre carré) qui modifiera la situation actuelle de la diplomatie pontificale !

DON ALESSANDRO.

AUX PRIÈRES

M. l'abbé J.-I. Tallet, p. s. s., décédé à Montréal.

M. l'abbé W. Duckett, p. s. s., décédé à Montréal.

M. l'abbé L.-J. Lauzon, a. c., décédé à Mascouche.

Le Révérend Père G. Léonard, c. s. c., décédé à Notre-Dame des Neiges.

Le Révérend Père E. Desfossés, c. s. c., décédé à Saint-Césaire.

Sœur Marie-Alice, née Joséphine Dandurand, des Sœurs de Sainte-Anne, décédée à Lachine.

Sœur Rose de Lima Duperré, des Sœurs de la Charité de la Providence, décédée à Montréal.